

Le Christ a donné sa vie pour toi et tu continues à détester celui qui est un serviteur comme toi. Comment peux-tu t'avancer vers la table de la paix? Ton Maître n'a pas hésité à endurer pour toi toutes les souffrances, et tu refuses même de renoncer à ta colère! Qu'est-ce qui te retient, dis-moi? L'amour est la racine, la source et la mère de tous les biens. "Un tel m'a gravement offensé, dis-tu, il a été tant de fois injuste envers moi, il m'a menacé de mort!" Eh bien! Qu'est-ce que cela? Il ne t'a pas encore crucifié comme les Juifs ont crucifié le Seigneur.

Saint Jean Chrysostome

Pistes de réflexion

- Quand me suis-je mis en colère ? Contre qui ? A quel sujet ?
- Quand ai-je insulté quelqu'un ? Qui ? Pourquoi ?
- Quand est-ce que mon œil a pu m'entraîner à pécher ?
- Quand est-ce que mon « oui » n'a pas été un vrai « oui » ensuite ?
- Quand est-ce que mon « non » n'a pas été un vrai « non » ensuite ?
- Quelle est ma définition de la justice ? Notre société me paraît-elle juste ?
- Certains mots/attitudes tuent le cœur, puis-je dire que je n'ai jamais tué ? Je respecte la loi par crainte du tribunal ou par charité ?
- Quelle est mon arme contre toute convoitise ? Courage, fuyons...
- Les serments ne révèlent-ils pas un manque de confiance en l'autre, en l'homme ?
- Quelle est ma réaction spontanée face aux commandements ou à l'autorité ? Soumission aveugle ou révolte a priori...

- Au temps du Christ, seule la femme séduite était adultère, pas l'homme séducteur...Matthieu renverse, égalise la culpabilité...parole toujours d'actualité... l'ai-je remarqué dans d'autres domaines ?
- Combattre l'infidélité, en toute chose, c'est combattre le Mauvais... quelles sont les armes de ce combat ? Voir Ephésiens 6, 10-19
- En quoi ce que demande Jésus est-il un "accomplissement" de la Loi ?
- Le Christ s'adresse à mon intelligence, il fait appel à ma responsabilité dans le respect de ma liberté. Mes choix ont répercussions sur les autres, sur la communauté, sur la collectivité... Dans quel domaine, mes décisions ont-elles eu des conséquences négatives ou positives ?
- Le Christ demande la fidélité de la démesure à l'image du don de sa vie. Suis-je prêt à me surpasser, à dénicher mes pensées les plus secrètes, nuisibles au bien commun ?

Prière conclusive

Seigneur tu ouvres le chemin vers un monde plus juste, ta parole est plus que jamais d'actualité.
Seigneur, aide nous à vivre selon ta loi, donne nous des cœurs droits et sincères, des cœurs où tu aimes demeurer, amen.



QUAND VOUS DITES OUI,
QUE CE SOIT UN
OUI

QUAND VOUS DITES NON,
QUE CE SOIT UN
NON

(MT 5,37)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5,17-37)

(Mc 11,25-Lc 12,57-59)/ (Mc 9, 43,47-48-Lc 16,18)

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus sur la montagne, il leur disait :

20Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. 21Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il en répondra au tribunal. 22Eh bien moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère, en répondra au tribunal.

27Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. 28Eh bien moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme et la désire, a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur.

33Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne feras pas de faux serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur. 34Eh bien moi, je vous dis de ne faire aucun serment, 37Quand vous dites 'oui', que ce soit un 'oui', quand vous dites 'non', que ce soit un 'non', Tout ce qui est en plus vient du Mauvais."

20 Par justice, il faut comprendre « ce qui rend agréable à Dieu ». Matthieu présente un enseignement sous forme de contrastes pour proposer une conception de la vie religieuse qui, loin de détruire la Loi, la surpasse. Il réconforte ainsi sa communauté persécutée par les scribes et les pharisiens. La supériorité de l'enseignement du Christ vient de ce qu'il invite le disciple à imiter Dieu et qu'il met l'accent sur ce qui est intérieur à l'homme, les intentions de son cœur. Il ne s'agit plus de chercher quel est le minimum des exigences à accepter pour être agréable à Dieu.

27 Jésus rappelle un autre des « dix commandements de Dieu » que Moïse avait enseignés à Israël comme fondement de la Loi. Jésus va plus loin que Moïse : c'est non seulement le fait d'avoir des rapports sexuels avec l'épouse d'un autre homme qui constitue un adultère, mais aussi le désir délibéré, la volonté d'avoir de tels rapports avec l'épouse d'un autre homme. Ce sont les dispositions intérieures de l'homme qui sont prises en considération. Jésus va à la source de l'adultère.

33-37 L'Ancien Testament demandait souvent au Juif d'honorer ses serments. Il se développa dans le judaïsme toute une casuistique au sujet des serments : quelles formules sont permises? quelles formules lient vraiment l'homme? quels sacrifices expiatoires peuvent réparer la faute du Juif qui n'a pas respecté son serment? Pour ne pas offenser Dieu en jurant par son nom, on jurait en prononçant des formules où ne figurait pas le nom de Dieu. Jésus réagit contre cette casuistique complexe : « Je vous dis de ne pas jurer du tout ». L'Ancien Testament avait déjà critiqué l'abus du serment Jésus est clair et radical : vous jurez par Dieu, en définitive, quand vous le faites par le ciel, ou par Jérusalem, ou par votre tête, qui appartient à Dieu, elle aussi. Surtout, Jésus libère de tout le juridisme juif qui entourait les serments, pour renvoyer les hommes à leur honnêteté, à leur sincérité, à la confiance dans le prochain. C'est au cœur de l'homme que s'adresse Jésus; il fait appel à la droiture tout simplement. C'est le Mauvais qui inspire le mensonge, la méfiance, la malhonnêteté qui ont donné naissance à la pratique alors abusive du serment.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

« Ne pensez pas que je suis venu abolir la loi ou les prophètes : je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir ».

Comment va se réaliser cet accomplissement de la loi ? Non pas en levant les exigences des commandements, mais au contraire en les portant à leur maximum.

Nous le savons, la loi a une fonction pédagogique, elle définit ce qui est autorisé et ce qui est interdit ; elle définit ce qui est bien et ce qui est mal, du moins quand c'est une loi juste. Et donc, quand nous recevons la loi, nous disposons d'une sorte de ligne jaune par rapport à laquelle nous pouvons apprécier nos actions, nos comportements, selon qu'ils obéissent ou non à la loi.

Mais nous savons bien, et nous l'éprouvons dans notre propre vie, que cette obéissance à la loi peut s'accompagner d'une indifférence

du cœur. On peut obéir matériellement aux commandements sans pour autant être entré dans la logique profonde de la loi du Seigneur. C'est pourquoi Jésus nous dit qu'il vient l'accomplir non pas en l'abolissant, mais au contraire Il ne s'agit plus simplement de juger de la matérialité des actes, mais de juger de l'intention du cœur.

À travers ces quelques exemples que Jésus prend pour exprimer ce qu'il apporte de nouveau, nous découvrons surtout qu'il invite ses disciples à entrer dans un cheminement différent.

Il ne s'agit plus simplement d'obéir aux commandements de Dieu qui restent valides et qui doivent être suivis, mais il s'agit d'aller au plus profond de notre cœur.

Il ne s'agit plus simplement d'une obéissance extérieure nous permettant de nous ranger parmi les justes ou parmi les injustes, *mais il s'agit d'une obéissance intérieure, c'est-à-dire de la communion du cœur avec Celui qui nous appelle et auquel nous essayons de répondre.*

Ainsi, en ouvrant cette porte, non pas simplement sur les actes matériellement commis, mais sur les intentions et sur les orientations du cœur qui sont à la source de ces actes, le Christ ouvre devant nous un chemin que nous ne pouvons pas parcourir seuls jusqu'au bout.

C'est au-delà de nos forces ! Peut-être, avec beaucoup de persévérance, pouvons-nous respecter la loi et les commandements dans la matérialité des actes, mais pour ce qui est de la conversion du cœur, il n'y a pas un jour où nous pouvons dire : « ça y est, j'ai réussi, je suis converti ! ». Nous sommes *en état de conversion permanente parce que perpétuellement nous sommes appelés à réorganiser nos priorités intérieures*, ce qui nous fait vivre, ce qui nous met en mouvement, ce qui nous attire, ce que nous désirons, non pas seulement en fonction de ce qui est autorisé ou défendu, mais en fonction de l'appel de la miséricorde totale de Dieu qui veut toucher toute notre personne.

Cet appel à la miséricorde de Dieu est un chemin sur lequel nous devons constamment recommencer, constamment remettre en jeu, non pas l'obéissance à tel ou tel règlement, mais l'orientation de notre cœur, l'orientation de notre liberté.

Vers quoi voulons-nous aller ? Qui voulons-nous aimer ? Comment nous conduisons-nous à l'égard de nos semblables et à l'égard de Dieu ? Non pas par des actes, mais par ce que nous pensons, par ce que nous désirons, par ce que nous essayons de réaliser, par ce qui est le désir de notre cœur.

C'est pourquoi la véritable sagesse, qui commence quand nous obéissons aux commandements de Dieu, ne peut trouver sa plénitude que lorsque nous franchissons ce seuil où il n'est plus seulement question d'obéir aux commandements, mais de nous abandonner tout entiers à l'amour, c'est-à-dire d'accepter de ne plus pouvoir mesurer nous-mêmes notre justice et nous en remettre à Dieu qui pardonne. Amen.

Mgr André Vingt-Trois